

Repondre

Gertwiller le 23/9/45

Chère famille,

Je vous accuse réception de votre lettre honorée du 15 septembre dernier et m'empresse de vous répondre pour vous éclairer sur le sort de votre fils Roger dont j'ai fait la connaissance en juin l'année dernière en captivité.

Sur la façon dont il a été fait prisonnier je puis vous dire qu'il a déserté le 4 juin 1944 avec un alsacien nommé Heckemann Eugène de Greshheim par Molsheim. Il a passé ensuite quelques semaines dans un petit camp d'accueil russe jusqu'à la fin juin, moment où je l'ai rejoint et où je l'ai connu pour la première fois. Nous sommes restés ensemble dans les camps de Kritschen puis à Moscou, ensuite au camp n° 148 à Armavir /Kuban et pour finir en fin de compte au camp n° 181 à Tiflis. Le voyage d'Armavir à Tiflis du 15 au 23 octobre 1944 a été pénible et a demandé de nous tous des forces et une endurance parfois supérieure à notre ferme volonté de rentrer dans notre beau pays et de revoir nos familles chéries. Votre fils Roger aussi est tombé gravement malade au cours de ce voyage et a dû être évacué de suite à notre arrivée à l'Hôpital de Tiflis le 23 octobre 1944. Il avait une cuisse et la partie

inférieure du corps complètement ulcérées et l'on ne voyait plus que la chair vive. Vu les mauvais soins qui manquaient parfois complètement, son état de santé s'étant fortement aggravé durant le voyage et il était très faible à notre arrivée. Depuis le moment de son évacuation le 3 octobre 1944 nous avons perdu toutes traces de lui. Des camarades qui ont été transportés à l'hôpital plus tard et qui sont revenus au camp, n'ont rien pu découvrir de lui.

Voilà la seule chose que je puisse vous dire sur son sort. Je ne puis vous dire qu'il reviendra, je ne puis ^{pas} vous dire qu'il ne reviendra plus, mais je ^{ne} voudrais pas vous cacher que beaucoup de camarades sont morts à l'Hôpital et au camp.

Bien chère famille je ne voudrais pas vous faire le cœur bien gros, j'ai perdu un frère et à un autre frère et de sa famille déportée nous sommes sans nouvelles et moi même j'ai souffert pendant 14 mois en captivité. Remettez toutes vos peines et tous vos soucis à Dieu: il aidera. Je pense et souhaite que Roger rentrera à nouveau et bientôt à Herry.

Recevez chère famille mes sincères et respectueuses salutations

Barth